



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

août 25, 2005

Code Number:

125-F

Meeting:

153 Audiovisual and Multimedia

Les possibilités infinies du Web à l'échelle de la planète

Utiliser Internet pour rendre accessible des collections de documents audiovisuels et multimédias.

Kirsten Rydland

Bibliothèque nationale de Norvège

*Traduit par Catherine Séguin
(Université de Montréal)*

Résumé :

Internet nous permet de façons extraordinaires et variées de présenter des documents audiovisuels et multimédias au plus grand nombre. En fait, ces types de document se prêtent aisément à la diffusion Web et la création de présentations Web intéressantes. Dans cette perspective, sommes-nous conscients de toutes les possibilités et les moyens qu'offrent ces nouveaux outils? Quel type d'information est nécessaire pour rendre ces documents accessibles? Quelles clientèles pouvons-nous rejoindre? Et quelles sont les connaissances nécessaires pour atteindre nos objectifs? Voici donc, pour répondre à toutes ces questions, des exemples de différentes utilisations de ces médias par la Bibliothèque nationale de Norvège.

Vision et stratégie

À la Bibliothèque nationale de Norvège, de nouvelles vision et stratégies ont récemment été approuvées. Une partie de cette nouvelle orientation affirme que la « Bibliothèque nationale veut être :

- Un centre de connaissance multimédia –d’avant-garde

Deux des principaux objectifs sont (de donner) :

- Connaissance et expérience ou expérimentation de haute qualité
- Compréhension culturelle et connaissance des technologies

Donner accès à l’information, ou informer, à propos de notre documentation audiovisuelle et multimédia, a été défini comme une de nos fonctions principales. Pour procéder dans l’ordre des choses, plusieurs questions fondamentales doivent être posées, pour prendre conscience de ce que nous faisons.

1. Qui voulons nous rejoindre?

L’espace dont nous disposons pour atteindre nos clientèles a évidemment des conséquences sur celle que nous joindrons effectivement.

Les usagers traditionnels de la bibliothèque (ou des archives pour ce type de documentation) sont ceux qui viennent déjà à la bibliothèque. Ceci présuppose qu’ils ont une certaine connaissance de ce qu’ils peuvent y trouver. De plus, ils l’apprécient suffisamment pour prendre le temps et les moyens nécessaires pour se déplacer jusqu’ici.

Internet nous donne un espace pour nous « visiter » les usagers. Un canal pour nous présenter de l’information ou des aventures qui leurs font vouloir en voir plus, donc venir à la bibliothèque. Voilà une façon de rejoindre un plus grand public d’usagers potentiels –si nous réussissons à capter leur attention –mieux encore à la retenir!

Ajoutons qu’il nous faut en ce sens être attentif aux sous-groupes d’utilisateurs que nous souhaitons joindre avec chaque interface présentée.

2. Qu’est-ce que nous voulons présenter et pourquoi?

- i. Devons-nous donner aux usagers un outil pour trouver l’information, l’expérience/aventure qu’ils recherchent? En d’autres mots –les laisser utiliser le catalogue?
- ii. Ou devrions-nous leur donner accès à l’information et l’expérience/aventure elle-même? [texte intégral, image, etc]

Je pense que la réponse est oui à ces deux questions. Nous avons besoin de ces deux types de présentation + un mélange des deux, tout dépend de ce que nous voulons pour une section en particulier.

Nouvelles façons de présenter le matériel

Lorsqu’on commence à regarder les différentes éditions des pages Web de la Bibliothèque nationale de Norvège, il devient très évident qu’il y a eu du changement dans la façon dont nous voulons utiliser Internet. Le contraire serait décevant.

1. Les services traditionnels évoluent avec de nouvelles possibilités : Le catalogue avec contenu numérique

Certaines de nos pages étaient de plusieurs façons simples, mais tout de même relativement difficiles à utiliser.

Les pages de la collection photographique de Roald Amundsen (un explorateur polaire norvégien) en sont un exemple.

<http://www.nb.no/baser/amundsen/>

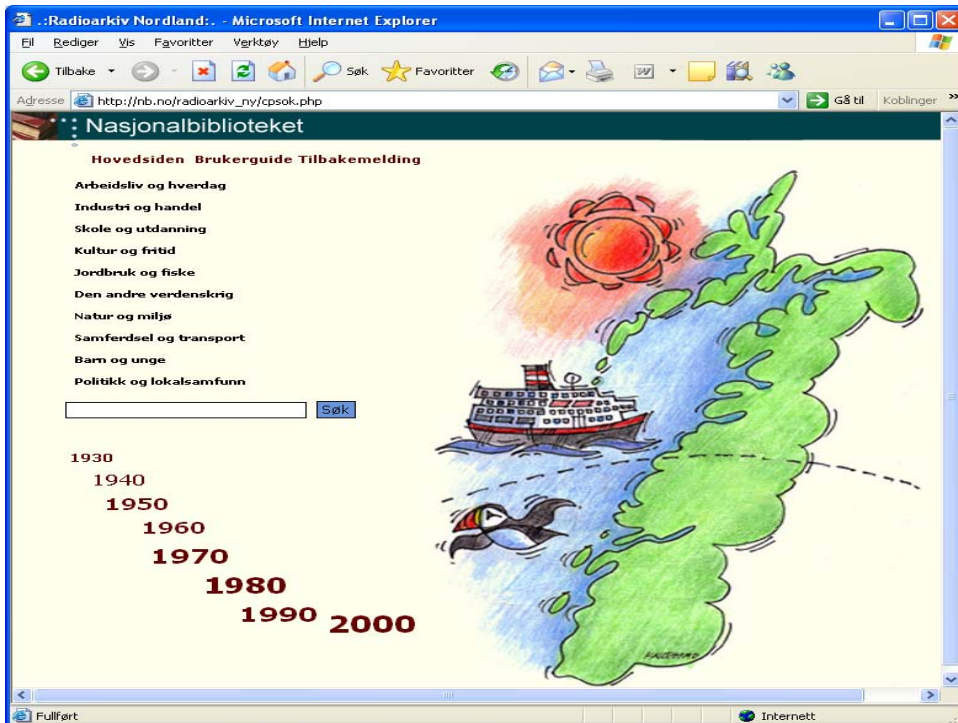


[Cette page] permet à l'utilisateur de rechercher dans la base de données, mais aussi de voir les images, liées aux métadonnées sur cette photographie –un catalogue avec des ressources électroniques. On y trouve donc du contenu, ce que je trouve très intéressant. Toutefois, l'utilisation est exigeante dans le sens où l'utilisateur doit avoir une certaine connaissance de Roald Amundsen et de sa vie dans l'ordre pour que ses recherches soient cohérentes. Il n'y a pas d'outil pour vous prendre par la main et vous orienter dans le contenu. D'abord, il faut déchiffrer le code.

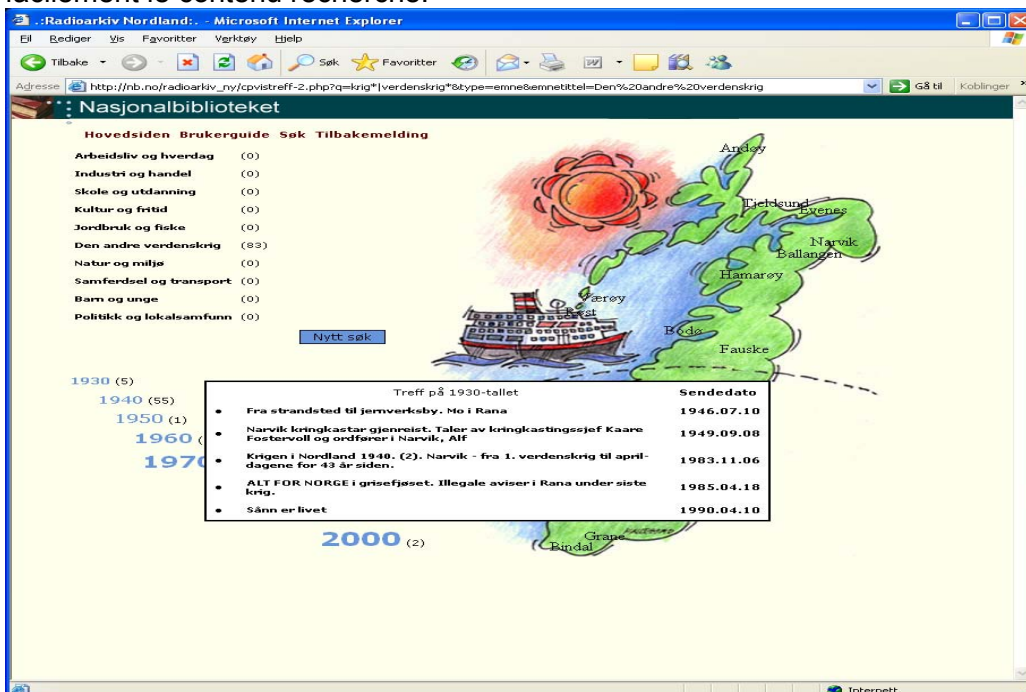
Dans un sens, on peut dire que le catalogue a été adapté à l'environnement Web; l'utilisateur n'a plus à visiter physiquement la bibliothèque. Par contre, je pense qu'il est juste de dire que la majorité des usagers sont des utilisateurs plus traditionnels, soit ceux qui s'intéressent déjà à la recherche documentaire. Les innovations mentionnées jusqu'ici sont définitivement attrayantes, suffisamment je crois pour attirer l'attention des usagers, mais peut-être pas idéale pour la retenir.

Un autre exemple encore plus récent de recherche Web est le DRA Nordland, le Digital Radio Archives (archives numériques d'enregistrement radio) des comtés du

nord. [Notez que] quelques ajustements doivent encore être faits avant que cette page soit mise en ligne. http://nb.no/radioarkiv_ny/cpsok.php



[Cette page] donne accès à une section des principaux producteurs radio norvégiens; les programmations radio NRKs produites et à propos des comtés nord de Nordland, dans le nord de la Norvège. Cette page ressemble à celle d'Amundsen principalement par son catalogue, avec métadonnées et ressources électroniques. Toutefois, celle-ci offre à l'utilisateur plusieurs points d'accès pour obtenir plus facilement le contenu recherché.



Par exemple, vous pouvez trouver tous les documents reliés à une municipalité en particulier en déplaçant le curseur au-dessus de la carte géographique, il y a aussi une échelle chronologique ainsi qu'une liste des sujets par catégories, en plus de la recherche par champ. Si on clique sur une entrée dans la liste, vous aurez le choix d'écouter la programmation sélectionnée ou encore d'obtenir plus d'information à son propos –ou les deux.

2. Catalogue + informations supplémentaires

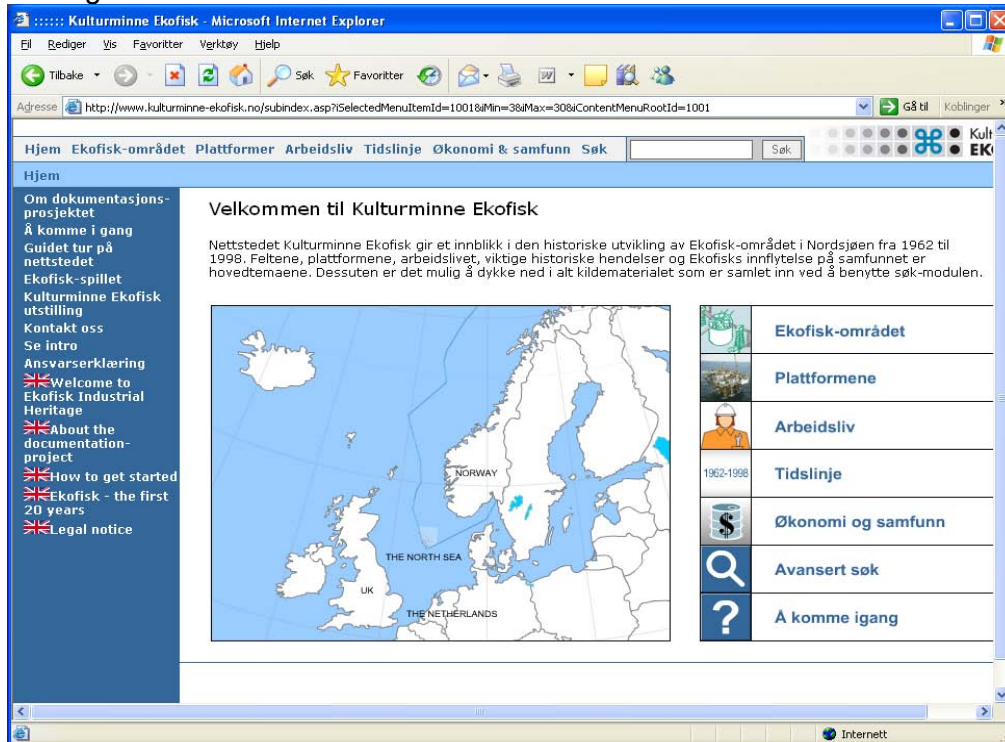
Un exemple, où nous utilisons le catalogue comme une partie d'une présentation plus large d'un sujet, est la base de données sur le Jazz norvégien (<http://jazzbasen.no>) Il s'agit de la discographie de l'ensemble du Jazz norvégien enregistré depuis 1905 à nos jours. On retrouve près de 21,000 documents consignés dans cette base de données, mais seulement environ pour 30 d'entre eux sont en ligne en contenu intégral et ainsi peuvent être écoutés. Pour ce cas, nous avons acheté les droits d'auteur aux détenteurs afin de laisser les usagers écouter au moins quelques exemples de ces enregistrements.



En plus des métadonnées, on retrouve aussi des articles sur l'histoire du jazz norvégien, des biographies sur les musiciens, des portraits et des photographies. Cette page Web a été réalisée en collaboration avec le Norwegian Jazz Archive. Ce qui nous a donné accès à de l'expertise supplémentaire et qui nous a permis d'utiliser des articles existant déjà. Nous espérons que ces informations additionnelles aideront l'utilisateur à obtenir encore plus d'information, encore plus pertinente sur la musique Jazz norvégienne. Les différentes parties de cette page ne sont pas réellement intégrées à notre page Web, mais plutôt en parties indépendantes.

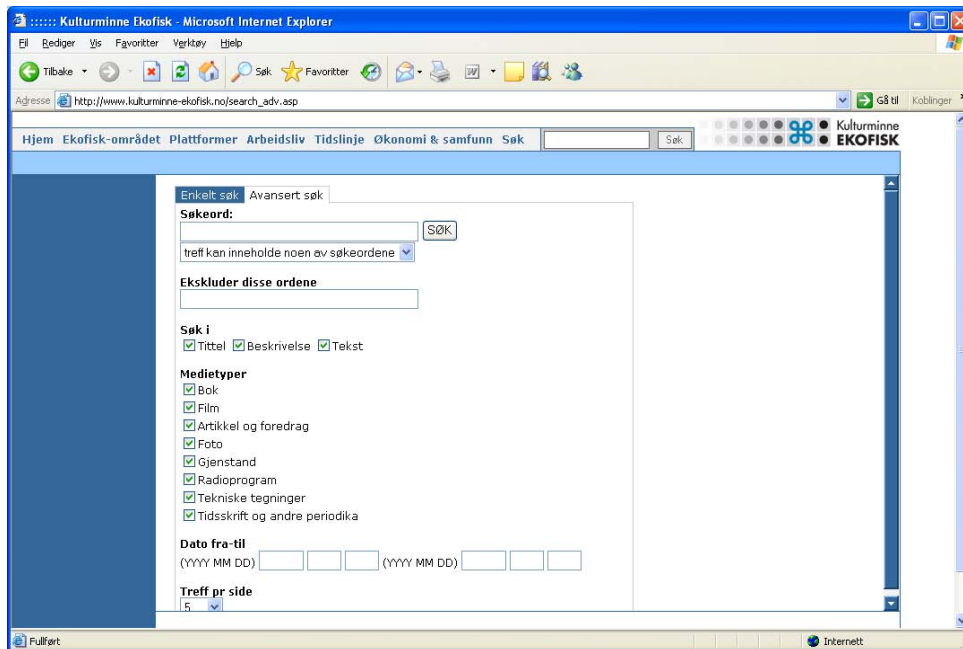
3. Recherche simultanée en plusieurs bases de données

Un autre exemple où le catalogue est un élément d'une plus grande présentation est la page Web nommée Ekofisk Industrial Heritage. (<http://www.kulturminne-ekofisk.no/>) Elle est une coopération entre la Bibliothèque nationale et le Norwegian Oil Museum. Ekofisk était la première installation pétrolière dans la Mer du Nord, et cette page montre l'histoire des premières années de l'industrie pétrolière en Norvège.



En plus de la fonction de recherche courante, elle donne un menu des différentes catégories d'information qui, mis ensemble, donne une documentation détaillée de l'histoire du développement de la région de l'Ekofisk, dans la Mer du Nord entre 1962 et 1998. Les différents onglets sont : la région géographique de l'Ekofisk, la plateforme pétrolière, le milieu de travail, une échelle chronologique, économie et société, la recherche avancée et d'autres capsules d'information. Pour chaque catégorie, on retrouve ces contenus : images, articles, entrevues, clip de son, images en mouvement, etc.

Le concept est sous plusieurs aspects semblable à la base de données sur le jazz, avec un catalogue + autres informations, mais il s'agit d'un site beaucoup plus complet. Les différentes sections sont mieux intégrées. Une autre grande différence est la possibilité de rechercher dans toute une gamme de bases de données et types de documentation avec une même requête. Dans le cas où certaines bases de données ne seraient pas utiles à l'utilisateur, celui-ci peut choisir les types de documentation voulue à l'aide de boîtes à cocher.

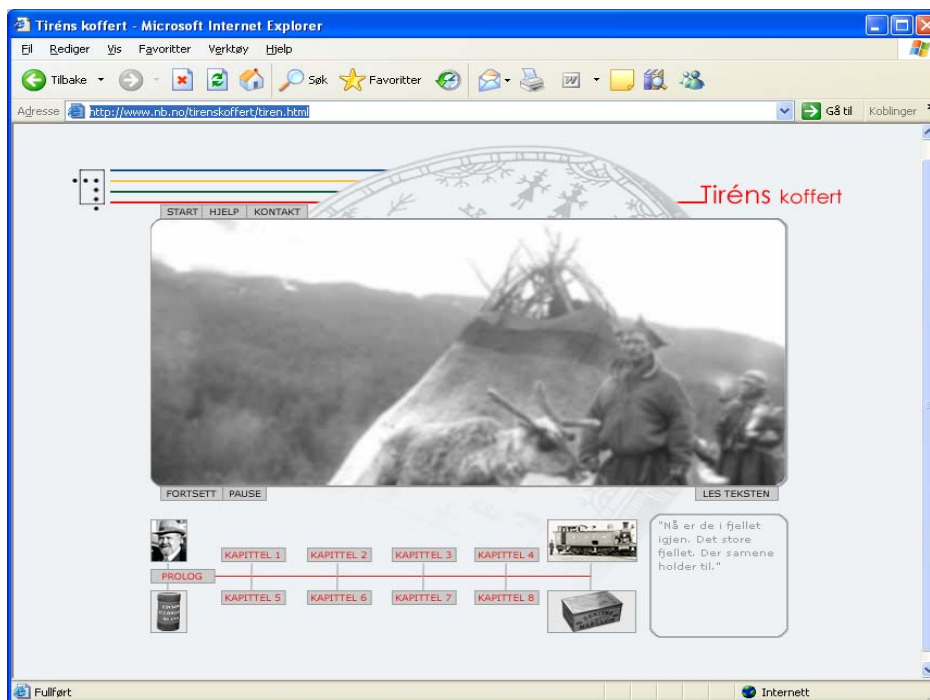


Les critères pour sélectionner du matériel sont le sujet; [par exemple] la documentation sur un événement industriel dans l'histoire de la Norvège. Nous trouvons que l'intégration entre la recherche bibliographique et d'autres types de matériel met en valeur les collections.

L'ensemble donne une connaissance et même une expérience ou une aventure, mais aussi les outils pour obtenir plus de documentation –plus de livres, plus de films, plus de dessins techniques et plus d'articles. Espérant pouvoir saisir l'intérêt des gens, et la retenir

4. Le conteur d'histoire virtuel

Les collections peuvent prendre plusieurs formes afin de susciter l'intérêt. Tiréns Koffert (Tiréns suitcase, <http://www.nb.no/tirenskoffert/>) raconte l'histoire d'un porte-documents rempli de musique de Sami, issue des premières décennies du 20^e siècle. Les premiers cylindres de cire d'Edison [supportant la musique tel un CD] disparaissent dans les années 1930 et sont retrouvés accidentellement dans des archives suédoises 87 ans plus tard. C'est définitivement une aventure présentée au public. Cette fois-ci, il ne s'agit pas seulement du contenu de la collection, mais d'expérimenter les circonstances entourant l'histoire elle-même.



Pour mettre en scène ce morceau d'histoire sur le Net, des gens issus de toutes sortes de milieux et avec différents bagages culturels se sont impliqués. D'abord, ils ont trouvé et raconté l'histoire elle-même; ensuite le designer graphique, le chercheur, les experts multimédias, etc; puis un réalisateur pu mettre ensemble les pièces du casse-tête et former à proprement dit une histoire racontée. Ces différents champs de compétences semblent inhabituels dans les bibliothèques et les centres d'archives, sont toutefois nécessaires ici pour rendre l'histoire vivante.

Le but a été d'utiliser le filon traditionnel et que chaque personne impliquée dans l'histoire raconte sa partie, tandis qu'un narrateur met en perspective l'ensemble de la chaîne séquentielle. La trame sonore est illustrée par des photographies, des films, des séquences radio, etc. Cette page Web n'inclus pas de catalogue, mais est liée aux pages appropriées.

Susciter l'intérêt est le principal objectif de ce projet; offrir une expérience à l'utilisateur dont il se souviendra. Je pense que ce projet démontre aussi que c'est possible de présenter une collection et de l'information à propos de cette collection, de façon vraiment accessible. Auparavant nous avions le temps et la possibilité d'identifier, cataloguer et préserver l'ensemble de la collection. Et ce peut encore être d'intérêt pour le public, incluant les nouveaux supports.

5. Petits échantillons issus de la collection

Toutes les présentations sont en fait des petites parties de l'ensemble de la collection. J'aimerais montrer de petit échantillon. Un tout petit coup d'œil à la nouvelle page web de la Bibliothèque nationale de Norvège aura été brosser au cours de cette conférence.

C'est une présentation en 11 photos tiré d'un projet externe appelé « À travers les yeux d'un enfant » Les images ont été prises par des enfants et il y a de courts textes qui accompagne chacune. Admirez!



En résumé

L'Internet est, en dépit du fait qu'il existe depuis maintenant des années, de plusieurs façons un nouvel espace pour les bibliothèques et les centres d'archives. Un nouvel espace régit par de nouvelles règles de jeu. Nous devons prendre notre place dans cette aire et être à l'affût que nous agissons en compétition directe avec plusieurs autres, journaux, commerces et services, et autres institutions –un nombre incalculable d'organismes et d'individus qui essaient d'obtenir l'attention des gens.

C'est devenu un média indépendant. Et nous devons nous l'approprier. Mais qui peut nous aider à y parvenir? Voici quelques exemples :

- Les journalistes, qui peuvent être l'intermédiaire entre le contenu des bibliothèques et centres d'archives et le public.
- Le réalisateur, qui peut placer les pièces du casse-tête ensemble et le rendre vivant.
- Le personnel enseignant, qui peut adapter le contenu au besoin particulier des différents groupes d'utilisateurs.
- Le chercheur, qui peut rédiger des articles inspirés de contenu de nos collections.
- Tous ces intervenants peuvent collaborer avec les designers graphiques, les programmeurs informatiques, les bibliothécaires, les archivistes-

Après avoir dit ceci, laissez-moi revenir sur le bibliothécaire et le catalogue. J'ai récemment rencontré un ami qui est chercheur. Je lui ai raconté pour cette conférence et à propos de toutes ces activités. Elle m'a regardé de plus en plus inquiète. Pour finalement dire : « Mais le catalogue, mon travail dépend du catalogue » Pour finir par lui dire, comme je l'ai posé en début d'élocution : catalogue ou texte intégral? Définitivement les deux!

Merci de votre attention.